

CYCLE DE CONFERENCES 2008/2009

« L'AIRE CORPORELLE »

Mardi 2 Juin 2009 à 20h30

GREPSY CONFERENCES

Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu – 290 route de Vienne – LYON 8ème

**Jacques DUFOUR, ancien Praticien Hospitalier,
Psychanalyste, SPP.**

« Le corps dans tous ses états : Ouverture psychanalytique de l'aire corporelle »

Le moi corporel dont parle Freud n'est-il pas l'inconnu d'une aire corporelle dont le pouvoir absolu s'impose à celui qui dit «je»?

Celui qui dit «je» en effet n'est-il pas assailli par des visions, des sensations, des impressions qui se projettent à la surface de lui-même en un film haut en couleurs émotionnelles mais sans image et sans parole, dont il n'est pas possible de se soustraire ?

Mais par ailleurs, en deçà de cet assaut de surface, celui qui dit «je» n'est-il pas aussi sous emprise de passions abyssales, bien plus fortes que toute image et que toute parole, qui agissent en lui et le font agir, là encore sans qu'il soit possible de s'y soustraire ?

Sous l'assaut de surface et l'emprise des profondeurs d'une aire corporelle qui l'entoure de toutes parts, celui qui dit «je» se révélera donc à Freud «une pauvre créature» hors de toute capacité à se connaître, et il n'est alors pas étonnant qu'une telle blessure narcissique ait toujours sollicité l'esprit humain pour la démentir. Le scientifique l'a réduite à un fonctionnement de machine, le philosophe lui a imposé une logique de la raison, l'artiste l'a vue comme fragilité de la beauté, le mystique s'en est libéré par le détachement, le politique l'a assujettie à un ordre collectif.

Après que Freud ait conçu cette aire corporelle du moi comme ce qui aliène à lui-même celui qui dit «je», le psychanalyste a-t-il aujourd'hui une ouverture singulière à proposer au sujet ?
